



**DISCOURS DE MADAME JULIETTE JARYY  
VICE-PRESIDENTE DELEGUEE AU NUMERIQUE DE LA REGION AUVERGNE-RHONE-ALPES**

Bonjour à tous,

Je suis très heureuse chère Bénédicte d'être avec vous ce matin. La cybersécurité est un sujet sur lequel je suis convaincue qu'il est nécessaire de revenir régulièrement et d'organiser des événements pour faire passer des messages de sensibilisation et de prévention car, comme vous l'avez dit, la question de la cybersécurité est une responsabilité collective, individuelle dans les pratiques mais pour assurer un bien-être collectif. Je crois que c'est également très important d'organiser des rencontres comme aujourd'hui pour actualiser les connaissances en la matière et bénéficier d'expertises et je sais que vous en avez de nombreuses tout au long de la journée.

Le contexte actuel amène des ajustements dans le déroulement de ces événements. On l'a tous vu ces derniers temps avec ce passage en distanciel. Ma conviction néanmoins est que ces nouvelles modalités d'organisation permettent aussi d'élargir l'audience à des personnes qui n'auraient peut-être pas pu venir du fait de la distance et de ce point de vue c'est une chance.

Je ne vais pas être très longue car la journée est très riche mais je voulais vous apporter quelques éclairages, notamment sur l'action de la région en matière de cybersécurité.

La période de confinement a vu le nombre de cyberattaques augmenter de manière très importante. Il y avait peu d'entreprises qui étaient vraiment préparées au passage au télétravail, à la fois en termes d'infrastructures et de logiciels mais ce que l'on a constaté également c'est qu'on avait peu de salariés qui étaient suffisamment formés aux enjeux de cloud et de la sécurisation des VPN par exemple ...

Dans un rapport publié récemment par Tanium qui s'appelle « when the world stayed home » sur la base de témoignages d'environ 1000 dirigeants à la fois aux USA, au Royaume-Unis, en Allemagne et en France, 90% de ces chefs d'entreprises disaient avoir constaté une augmentation forte de la fréquence des attaques durant le confinement, que ce soit via du phishing, via les emails, des modalités qui sont connues et régulières. Ce constat est unanimement partagé, s'il a pris de l'ampleur récemment, il n'est néanmoins pas nouveau. C'est la raison pour laquelle au niveau de la Région, nous avons voulu depuis 2016 nous mobiliser sur cette question à travers la Feuille de route stratégique adoptée dès le début d'année suivante. Elle traite notamment de la citoyenneté et de la confiance numériques puisque c'est une question qui touche à la fois le citoyen dans sa vie privée, le salarié dans sa vie professionnelle, les collectivités locales et notamment les petites collectivités qui n'ont pas toujours les ressources humaines et les moyens financiers nécessaires pour y faire face.

Au niveau de la Région, un certain nombre d'actions ont été mises en place, notamment des dispositifs d'accompagnement regroupés sous la bannière « Ambition Région » et financés à 70% par la collectivité. Ils ont été déployés avec de nombreux partenaires : les chambres consulaires, l'Agence

Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, Minalogic ou Digital League, pôle de compétitivité et cluster du numérique et avec les organisations patronales très actives sur ces questions-là. C'est également une problématique que nous avons mise au cœur du projet Campus du Numérique ouvert en 2017 sur un site temporaire à Confluence, sur lequel nous formons 600 à 800 apprenants chaque année. Nous allons déménager en janvier prochain à Charbonnières-les-Bains, où l'objectif est d'accueillir à cet horizon 2000 personnes sur le site. Pour vous en dire quelques mots, l'objectif est pour nous d'avoir un « hub » qui permette de traiter à 360° les enjeux du numérique avec 3 composantes : formation, transformation des organisations et innovation, particulièrement sur l'industrie du futur. Le Campus est à la fois un hub thématique et géographique puisque qu'au-delà de ces bâtiments qui représentent 10 000 m<sup>2</sup>, ce que nous avons souhaité travailler depuis 4 ans, c'était d'offrir une solution à l'échelle du territoire régional pour les 8 millions d'habitants d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'avoir ce « navire amiral » mais aussi de travailler le maillage et l'articulation avec l'ensemble des départements. C'est pour cela que sur la composante formation nous retrouvons des déclinaisons sur les départements avec à peu près 150 formations qui sont labellisées Campus Région du Numérique « hors les murs ». C'est aussi un hub thématique car aujourd'hui sur la question de la formation nous allons du soudeur en fibre optique, donc de la question des infrastructures jusqu'à la question de l'intelligence artificielle, en passant par le code, par l'architecture réseau, le web design, la rédaction de contenus web et évidemment la cybersécurité avec les organismes de formation comme la IT-Akademy, l'ESISAR, Sigma Clermont, à la fois des écoles d'ingénieur mais aussi des formations spécifiques à la cybersécurité.

Nous allons aujourd'hui sur les formations du niveau bac-3 avec des écoles de production avec de jeunes décrocheurs jusqu'à terme au bac+8 pour couvrir l'ensemble des compétences et des métiers autour du numérique. La cybersécurité se retrouve de manière très transversale, elle vient irriguer l'ensemble de nos formations. Notre objectif est de former à des métiers techniques mais aussi d'aller former l'ensemble des métiers et de compétences que ce soit des médecins, des ingénieurs, des commerciaux, c'est, pour l'ensemble des métiers, cette couche numérique qui va devenir de plus en plus nécessaire à tous.

Sur le deuxième volet, celui de la transformation, nous avons beaucoup travaillé avec les partenaires de la Région que je citais précédemment et avec l'ENE bien sûr, pour pouvoir monter un grand plan de transformation numérique des entreprises et des organisations au sens plus large avec comme objectif de sensibiliser et former 42 000 d'entre elles chaque année en intégrant cette brique. C'est un enjeu majeur car je rappelle que 98% de notre tissu économique est composé de TPE/PME dans lesquelles le numérique d'une part n'est pas le cœur d'activité mais qui, en plus, n'ont pas forcément des ressources propres dédiées à la question de la cybersécurité et donc où il est particulièrement important que le dirigeant incarne lui-même cette question et partage avec ses salariés sur l'ensemble des process et des déclinaisons opérationnelles de son activité. Sur le volet transformation, une des convictions que nous avons, comme de manière générale dans la construction du projet de Campus, c'est que cette question devait se penser en proximité avec les organisations. L'injonction à la transformation numérique n'a aucun sens, c'est parce qu'on va partir de l'entreprise, de son activité, de ses besoins spécifiques et en intégrant les équipes qu'on aura du résultat. La logique de proximité du territoire et le fait d'être avec l'ensemble de ces partenaires nous permet aujourd'hui d'avoir quasiment 250 conseillers répartis sur le territoire, en relais locaux. A titre d'exemple, la Région a adopté la semaine dernière un plan stratégique sur l'IA et une des actions a été de mettre en place une mallette pédagogique qui puisse être diffusée dans les entreprises par ces conseillers. C'est particulièrement important pour les plus petites organisations pour qui ces questions restent relativement abstraites, il est donc important de pouvoir les matérialiser par des cas d'usage et des exemples très concrets.

Le dernier point est la question industrielle, notre région est la première région industrielle de France, tissu économique très important pour nous, on le sait très peu mais nous avons en Auvergne énormément de sous-traitants de l'aéronautique pour ne citer que ce domaine. Toutes ces entreprises ont des problématiques propres et nous avons souhaité sur le Campus avoir une usine de recherche et d'innovation sur l'industrie du futur, un démonstrateur avec des chaînes de production en taille réelle, intégrant notamment les problématiques liées aux objets connectés.

De ce point de vue, l'arrivée de la 5G implique de fait d'avoir une réflexion encore plus poussée sur la cybersécurité. Nous aurons donc des modules spécifiques à l'industrie, avec la vocation de mêler à l'innovation la nécessaire protection de l'outil de production et de l'entreprise plus largement.

Nous avons voulu à travers la feuille de route intégrer la question de la cybersécurité dans l'ensemble des champs de la vie quotidienne : le télétravail, la télémedecine, l'enseignement à distance. Le Campus a également vocation à être un lieu de formation pour les enseignants de l'Education Nationale, puisque nous aurons notamment un studio vidéo qui permettra de faire des MOOC, d'enregistrer du contenu, de travailler sur les nouvelles modalités pédagogiques et de faire un lieu très ouvert pour diffuser le plus possible la question de la cybersécurité dans l'ensemble des pans de notre vie quotidienne au-delà de la question économique qui est extrêmement importante.

Dernier point, vous l'avez mentionné Bénédicte et c'est un combat que nous partageons, il est extrêmement important que nous ayons des jeunes filles et des femmes qui s'intéressent aux métiers du numérique et particulièrement à ceux de la cybersécurité. Je le dis souvent ce n'est pas une question statistique, c'est un enjeu sociétal. Chacun d'entre nous en tant que parent, que professionnel ou prescripteur, nous avons cette responsabilité-là de faire connaître ces métiers qui sont passionnants et structurants dans la construction de notre société future.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des informations sur le site du campus : <https://campusnumerique.auvergnerhonealpes.fr/>. Vous retrouverez à la fois la liste de toutes les formations labellisées Campus Région, tous les dispositifs à destination des entreprises et aussi toutes les modalités pour candidater si des formations souhaitent être labellisées dans le cadre du Campus à l'appel à manifestation d'intérêt ouvert en permanence.

Voilà en quelques mots ce que je souhaitais vous dire, je vous souhaite une excellente journée !